



Ou Vale port De Haut Nimeau?

L'athlete de haut niveau....



Code	adi-pub-01244
Title	Ou Vale port De Haut Nimeau?
Subtitle	L'athlete de haut niveau....
Name	Tonus
Author	Anne Marie Pureau
Published on	Friday, November 23, 1979
Subject	Magazine; Sports
URL	https://arielweb.com/articles/show/adi-pub-01244
Date	2013-01-16 15:40:50
Label	Approved
Privacy	Public

This PDF summary has been auto-generated from the original publication by arielweb-ai-bot v1.2.2023.0926 on 2023-09-28 03:43:13 without human intervention. In case of errors or omissions please contact our aibot directly at ai@macrosport.com.

Copyright Disclaimer

The content and materials provided in this document are protected by copyright laws. All rights are reserved by Ariel Dynamics Inc. Users are prohibited from copying, reproducing, distributing, or modifying any part of this content without prior written permission from Ariel Dynamics Inc. Unauthorized use or reproduction of any materials may result in legal action.

Disclaimer of Liability

While every effort has been made to ensure the accuracy of the information presented on this website/document, Ariel Dynamics Inc. makes no warranties or representations regarding the completeness, accuracy, or suitability of the information. The content is provided "as is" and without warranty of any kind, either expressed or implied. Ariel Dynamics Inc. shall not be liable for any errors or omissions in the content or for any actions taken in reliance thereon. Ariel Dynamics Inc. disclaims all responsibility for any loss, injury, claim, liability, or damage of any kind resulting from, arising out of, or in any way related to the use or reliance on the content provided herein.

Below find a reprint of the 3 relevant pages of the article "Ou Vale port De Haut Nimeau?" in "Tonus":



cherché à augmenter ses capacités, à repousser les limites de ses possibilités physiques, voire intellectuelles, il ne disposait jusqu'à que de moyens plus ou moins avouables.

Des stimulants classiques, style caféine, théine, on est passé rapidement aux « gommes » de fatigue, amphétamines et autres anabolisants.

Maintenant, qui va découvrir le produit indécelable au contrôle anti-dopage, le « doping sans trace » idéal ? Les méfaits de ces drogues sont désormais bien connus des spécialistes et même du grand public. Les médias se font de plus en plus souvers l'écho des cris d'alarme de grands athlètes qui ont subi des régimes d'entraînement bien particuliers. J'étais un cobaye de laboratoire », s'est écrit Renate Vogel, cette ex-record-woman du monde de natation, lors de son récent passage à l'Ouest.

On ne peut plus ignorer les laboratoires qui travaillent en coulisse à l'amélioration des performances. On ne peut plus ignorer cette industrie parallèle florissante qui invente des tests, des instruments de contrôle de plus en plus sophistiqués. Si nous ne trouvons pas de solutions, nous allons vers les jeux



Le Dr Gideon Ariel reproduit avec un styler électronique les mouvements du célèbre lanceur de disque Al-Fuertach.

Olympiques de la pharmacopée », affirme le Dr Gideon Ariel. Mais quel moyen utiliser pour améliorer les performances sans l'aide de tous ces produits, ces « engrais » qui finissent le plus souvent par détruire l'équilibre physiologique et détruisent l'esprit même de ce genre de compétition : ne placent-ils pas ceux qui ne les utilisent pas en état d'infériorité ? Gideon Ariel, docteur en informatique et lui-même ancien athlète (il a participé à deux olympiades : Rome et Tokyo, où sa discipline était le lancement du disque), pense avoir trouvé la solution : la biomécanique (bio = vie et mécanique = science de l'explication des mouvements).

« L'œil humain ne peut quantifier le mouvement humain. » Qu'à cela ne tienne, nous allons appliquer les

lois de Newton (la fameuse pomme) sur la physique. Pour cela, il suffit d'utiliser un ordinateur... il fallait y penser et Bill Schmidt y avait déjà réfléchi. Le principe : sachant que le corps humain est composé de 16 segments, il est difficile de savoir ce que, chaque segment fait lors d'un mouvement (oscillation d'un bâton par exemple). Ne pouvant voir les forces déposées par ces segments (épaule, avant-bras, bras, poignet, etc.), il suffit donc de filmer le sportif à grande vitesse (64 à 10 000 images/seconde), d'étudier le film image par image, les articulations importantes sont prises comme points de repères. Les coordonnées de chaque point sont transférées par un styler électronique et apparaissent sur un écran digital. Chaque séance est alors analysée par un ordinateur.

Connaissant la vitesse du film et le mouvement de chaque segment, il est possible de calculer l'angle optimal de chaque segment, la vitesse et l'accélération. Ainsi, l'ordinateur donne à l'entraîneur des informations exactes et précises sur la force et la faiblesse des mouvements. Celui-ci peut alors choisir les modifications à apporter. « La relation entre accélération et décélération des divers segments du corps est l'élément primordial qui fait les grands athlètes ».

« Un poids plume de Corée (65 kg), faisant du karaté, va casser une brique avec sa main. Un haltérophile ne pourra pas. Pourquoi ? Parce que le plus léger sait comment concentrer sa force pour qu'au moment de l'impact, elle ait atteint le maximum. »

Application directe de ce

et l'amélioration des équipements de sport (notamment les chaussures net les machines, d'entraînement sportif), la recherche et le dessin de jouets nouveaux. Nous ne reparlons pas ici des dangers « de la mise en fiches perforées » et « de la machine à trier » (voir *Tonus* n° 376, 378 et 379), mais ne peut-on pas entrevoir un péril bien plus grand qui consisterait à étudier par ce procédé l'amélioration des performances (sportives ou autres) sous l'effet de drogues indécelables ?

Nos athlètes ne risquent-ils pas de devenir des robots programmés ? La science-fiction n'est plus très loin... Une nouvelle preuve : un record inédit vient d'être battu. Il ne s'agit là ni de drogues, ni d'informatique, mais d'hypnose. Un illustre inconnu a parcouru 800 km en vélo en 26 h 45 mn et 50 s. Son entraîneur-hypnotiseur le conditionnait durant tout le trajet au moyen d'appareils acoustiques.

Alex, hypnose plus drogue, plus informatique aboutissent-elles à « créer » l'athlète de demain ? Et, au fait, pourquoi se cantonnerait-on aux sports de haut niveau ?

Anne-Marie Fureux